

# Pratiques locales en réponse aux destructions environnementales. Atelier comparatif entre la Palestine, le Kirghizistan, l'Égypte et la Turquie

## Responsables

**Marguerite Teulade**  
(EHESS / Laboratoire CEMS)

**Alice Moret**  
(ENS Lyon / Laboratoire EVS)

**Mardi 11 juillet 2023**  
**11h-13h**  
**Salle Athéna 045**

## Intervenants

**Florian Bonnefoi**  
(Université de Poitiers,  
CNRS Migrinter / CEDEJ)

**Eugénie Stoclet**  
(Université Libre de Bruxelles /  
Centre de recherche  
sur les dynamiques  
socio-environnementales  
SONYA)

**Marguerite Teulade**  
(EHESS / Laboratoire CEMS)

**Ondine Touja**  
(École Nationale Supérieure  
d'Architecture de Grenoble /  
Laboratoire AE&CC)

## Résumé de l'atelier

Nous souhaitons proposer un atelier comparatif et interactif sur les questions de localité et d'environnement dans différents contextes (Kirghizistan, Palestine, Égypte et Turquie). Ces régions font d'ores et déjà face à des changements climatiques et notamment à la rareté de la ressource en eau ; elles sont aussi des exemples de dégradations environnementales générées par les (méga)projets d'infrastructures. En comparant nos différents terrains de recherche, nous souhaitons ouvrir une réflexion sur les expressions de l'attachement à l'environnement, qui peuvent être des petites pratiques quotidiennes de soin, des adaptations locales face à une transformation majeure, des perceptions, des réactions, des discours, des initiatives locales. L'environnement sera entendu dans un sens large, en intégrant la nature en ville, les environnements artificialisés, aménagés, construits ou non. Ainsi, l'environnement désignera tant les ressources (eau, champs, etc.) qu'une forme de patrimoine vivant, défini comme « ce à quoi nous tenons et dont nous dépendons » (Tornatore, 2014). Nous souhaitons insister sur les pratiques discrètes et ordinaires, à une échelle locale voire domestique. Nous porterons donc une attention particulière aux acteur-trices locaux en prenant en compte les perceptions et les conditions de classe, de race et de genre, ou encore de propriété. Enfin, cet atelier nous permettra de penser la mise en œuvre du soin à l'environnement comme un acte politique, en ce qu'il propose des modes d'engagement et de vie alternatifs.

## Programme

**Florian Bonnefoi**  
*Violences faites à l'environnement et réactions locales en Égypte.*  
*Une comparaison villes/campagnes*

Un discours sur la protection de l'environnement s'impose de plus en plus dans les médias et à destination des bailleurs internationaux en Égypte, ce dont atteste l'accueil par l'Égypte de la COP27. La ministre de l'environnement, Yasmine Fouad, encourage la population à prendre soin de l'environnement. Toutefois, les projets d'aménagement nationaux voulus par le Président Abdel Fattah al-Sissi sont source d'importantes dégradations. Ces projets sont l'incarnation de l'injonction formulée par Descartes de se faire « maîtres et possesseurs de la nature ». Abattage d'arbres pour permettre le passage d'autoponts au Caire, destruction des espaces verts à Alexandrie, ligne à grande vitesse au milieu du Delta, villes nouvelles en construction sur la côte sont autant d'exemples de destructions brutales des écosystèmes locaux. Face à ces dernières, comment les populations locales réagissent-elles ? Cette présentation

reviendra sur le rapport à l'environnement révélé par ces projets, sur une forme de solastalgie (Albrecht, 2003) vécue par la population et sur les mobilisations locales témoignant d'un attachement à l'environnement et réclamant une plus grande attention portée aux questions environnementales. Elle s'appuiera sur une comparaison entre espaces ruraux et espaces urbains dans le delta du Nil.

### **Eugénie Stoclet**

*Les impacts des changements climatiques sur l'eau au Kirghizistan : perceptions et réponses locales*

Les effets des changements climatiques se font déjà sentir au Kirghizistan. Les glaciers à la source des grands fleuves d'Asie centrale fondent, le couvert neigeux diminue, les températures et précipitations changent et les périodes de sécheresse se font globalement plus nombreuses. Pourtant au niveau local les populations continuent à penser l'eau comme une ressource illimitée, un don de Dieu. La gestion de l'eau et les initiatives locales d'adaptation correspondent à cette vision de la ressource et ne prennent que peu en compte une variation (déjà présente) de la disponibilité en eau. S'intéresser à la perception de l'eau comme ressource environnementale, mais aussi comme objet quotidien et ordinaire permet donc de comprendre l'action – ou au contraire l'inaction – de certain-es acteur-trices. Face aux effets différenciés du réchauffement climatique, quelles stratégies d'adaptation sont mises en place par les populations locales ? Que peuvent nous apprendre ces initiatives locales sur les rapports à l'environnement de ces populations ?

### **Marguerite Teulade**

*Destruction des forêts du nord d'Istanbul (Turquie) : pratiques locales rurales et urbaines face à la disparition de ressources*

Depuis une dizaine d'années, l'urbanisation du nord de la ville d'Istanbul est orchestrée par le gouvernement de l'AKP, via la construction de mégaprojets (nouveau pont sur le Bosphore, nouvelle autoroute, plus grand aéroport du monde, projet de canal). Dans une mégapole de plus de 20 millions d'habitant-es, l'extension de la ville dans ses périphéries va de pair avec une destruction des ressources naturelles, les forêts du nord d'Istanbul étant surnommé le « poumon de la ville », et abritant les principaux réservoirs d'eau de la ville. En s'appuyant sur un terrain ethnographique mené dans les villages de cette région, il s'agira de décrire comment les habitant-es perçoivent ces destructions environnementales et mettent en place des tactiques pour s'adapter à l'urbanisation de leur espace de vie. Il s'agit aussi de réfléchir à ce qui constitue l'espace rural et l'espace urbain, et à la place de l'environnement et des savoirs traditionnels dans cette distinction.

### **Ondine Touja**

*La gestion de l'eau dans des territoires urbains et ruraux contraints (Palestine)*

La gestion de la ressource en eau en Palestine a conservé une gestion localisée, organisée par des modèles de gouvernance variés tant dans les échelles que dans les formes. Dans un contexte contraint, tant par le climat que par la géopolitique, la vie s'est organisée autour de cette ressource dès l'époque romaine dont l'architecture et les infrastructures constituent, encore aujourd'hui, les fondements des systèmes de gestion de l'eau dans ces territoires. Les dispositifs architecturaux développés et améliorés au fur et à mesure des siècles prennent en compte un stress hydrique qui évolue en fonction de la croissance démographique, des vagues de migrations, de la hausse du niveau de vie et de la raréfaction des pluies d'hiver. Par une analyse graphique (dessin commenté) de deux systèmes de gestion de la ressource à Naplouse (espace urbain) et Battir (espace rural) nous verrons en quoi les systèmes ancestraux/traditionnels de la gestion de l'eau, inventés et mis en œuvre en territoire contraint, ont la capacité à avoir une efficacité toujours d'actualité. Comment permettent-ils l'habitabilité des territoires touchés par la détresse hydrique et peuvent-ils aujourd'hui être rappelés et réactualisés pour répondre aux objectifs d'enjeu climatique ?